

LA MANIERE DE GUERIR UN CHAT.

Dernièrement, raconte le Soir, un Anversois, qui possède un angora de grande valeur et qu'il aime beaucoup, s'avisait parce que le chat, quoique malade, ne voulait prendre aucun remède. On mettait des poudres dans son lait, dans son hachis de viande, mais tout cela sans succès. Des essais pour lui en verser de force dans le gosier ne réussirent pas mieux, le chat ne voulait pas prendre la désagréable médecine.

Pendant ces essais, une amie de la cuisinière, arrivée tout récemment du fond de la Frise, vint passer une soirée avec elle et, voyant les efforts faits en pure perte, elle demanda un morceau de lard qu'elle fit fondre; elle mélangea cette graisse avec la poudre et en frotta vigoureusement la peau du chat sur les deux flancs.

Poussy s'empressa de se lécher pour se nettoyer la peau et redresser ses poils et, grâce à cet exercice, qui demanda un temps assez long, le chat avala toute sa médecine. Le maître de la maison exprima à la Frisonne son plaisir et sa gratitude.

—Oh! dit la fille, il est défait qu'en Hollande tout le monde connaît la manière de faire prendre médecine à un chat.

DES FAUS-AIRES ET DES ESCROCS.

Barcelone, 1er.—Les journaux espagnols ont souvent mis le public en garde contre les tentatives d'escroquerie, bien connue sous le nom d'escroquerie au trésor, qui consiste à demander une somme d'argent pour dévoiler la cachette d'un trésor considérable enfoui par un réfugié espagnol.

Or, on vient de découvrir l'organisation, complète comme une administration, de cette vaste entreprise d'escroquerie. La bande, possédait une imprimerie qui tirait pour elle: certificats, brevets, diplômes, en-têtes de lettres de notaires, de cabinets ministériels, de directeurs de prisons, etc., tout documents qui, par leur caractère d'apparences officielles, servaient à rouler plus radicalement les gogos qu'elle visait.

Il ne faudrait pas croire que cela se passât dans un quartier mystérieux et reculé. Non! c'est en Pleine rue Torrente de la Olla, à Barcelone, que l'inspecteur de la sûreté, Plaunfide, a découvert le pot aux roses, au moment où les ouvriers terminaient le tirage d'une lettre-circulaire des plus édiifiantes.

Le propriétaire, directeur de l'imprimerie, Esieban Cuso, et son bailleur de fonds, Rufino Dias, ont été mis en état d'arrestation. Le dernier possède un charmant petit chalet sur le territoire de Garcia et estimé à 75,000 francs.

Que dire du service de la sûreté de Barcelone qui, des années durant, a laissé fonctionner une pareille industrie dans un quartier fréquenté sans en même soupçonner l'existence.

Fall River Mass., 1er.—Philippe Roy, du No 45 North Court, a tenté de s'empoisonner. Roy est teneur de livres, il est arrivé ici avec sa famille, une femme et un enfant, au mois d'octobre dernier, tous venaient de Montréal, et depuis Roy n'a pu se procurer d'emploi en cette ville.

Pris de découragement, il a absorbé une forte dose de laudanum. Mme Roy eut connaissance de la chose; mais elle crut qu'il prenait un verre d'eau et n'y prit pas garde.

Quelque instants après elle

s'aperçut que son mari paraissait souffrant et elle fit maudire les voisins. Roy avoua qu'il venait de s'empoisonner. et le Dr Blanchette fut appelé en toute hâte.

Le docteur parvint à lui faire vomir le poison. et aujourd'hui le malade est hors de danger.

Roy a refusé de dire où il s'était procuré le poison. On croit qu'il se l'est procuré dans quelque pharmacie. Roy est âgé de 37 ans.

SOUFFRANCES HORRIBLES.

St-Jean, Terr, 3.—Le voilier français "Amédée," capitaine Fortin, est arrivé de St-Malo à St-Pierre hier soir, portant à

son bord les quatre seuls survivants du voilier le "Vaillant" qui a sombré à la suite d'une collision près des Grands Bancs le 14 avril dernier.

Ces quatre survivants des 21 hommes qui ont cherché un refuge dans une chaloupe de sauvetage au moment où leur navire coulait, ont vu leurs compagnons mourir de froid et leurs corps jetés à la mer. Eux-mêmes ont pu scuter leur vie en mangeant la chair et buvant le sang d'un chien qui se trouvait à bord du "Vaillant".

LES VETEMENTS DE PAPIER.

Les Vêtements de Papier déjà usités par les soldats japonais dans la guerre chinoise, ont su-

bi de nouveaux perfectionnements.

Une maison de Chicago fabrique des vêtements en papier si légers, si souples et si commodes que l'usage s'en serait généralisé même dans les hôpitaux.

Le papier qui sert à la fabrication de ces vêtements, caleçons et chemises, est fait à la cuve finement foncé, superposé par feuilles et cousus.

Il est ourlé légèrement avec de la laine et on le munit de boutons et d'attaches. La matière offre une grande solidité, beaucoup de souplesse et ne gêne en rien les mouvements.

Quand cette lingerie est sale, au lieu de la donner au blanchissage on le remet à la cuve et on fait des poteaux télégra-

phiques.

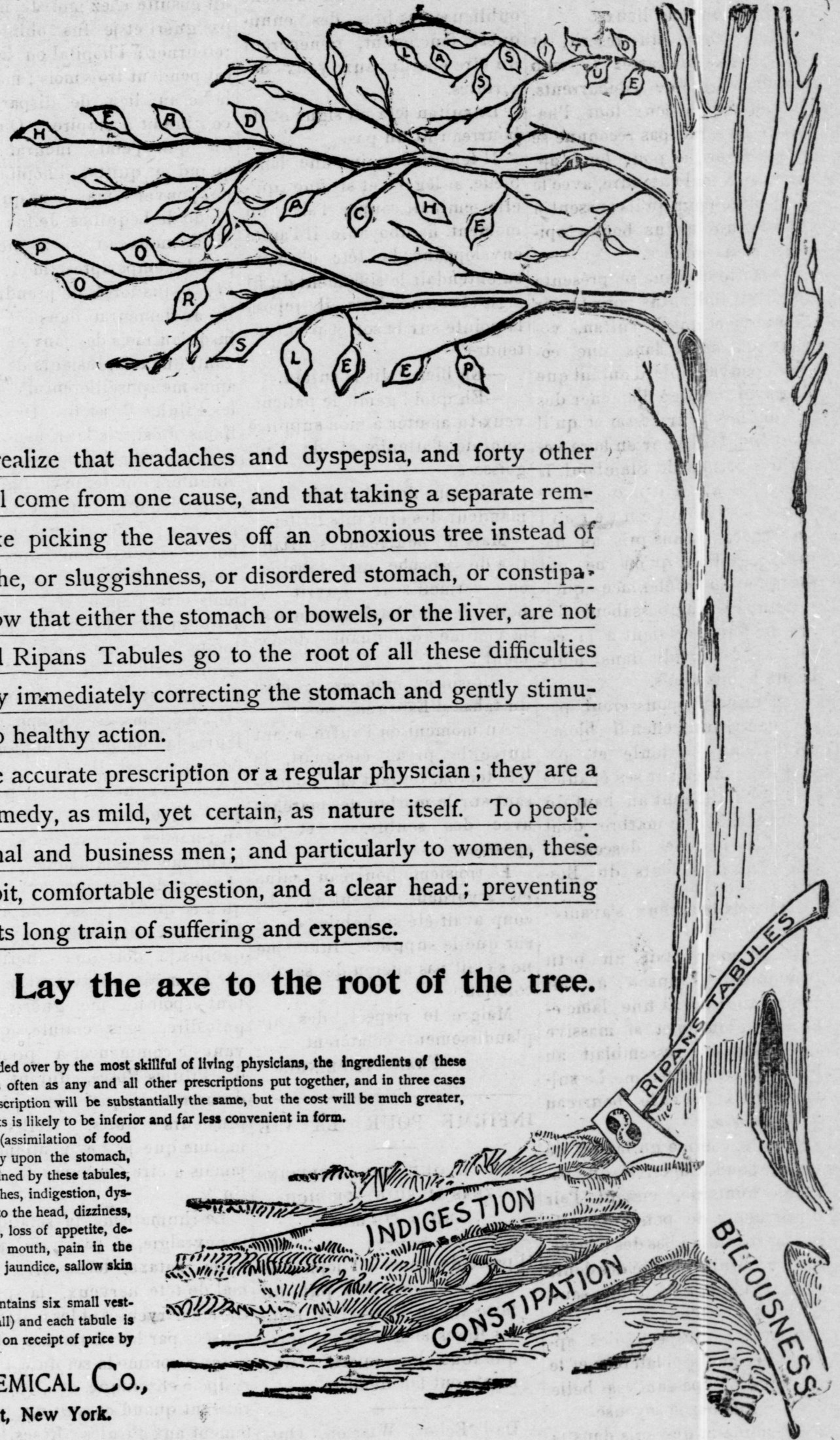
C'est, en effet, la dernière invention que nous offre l'industrie du papier. Pour donner ici à la pâte la consistance nécessaire, on y ajoute du borax, du sel et autres substances, et la presse hydraulique lui imprime la forme d'un cylindre creux. Il paraît que ces poteaux en papier sont de beaucoup préférables aux poteaux en bois; non seulement parce qu'ils sont infiniment plus légers, mais encore parce que leur résistance aux influences atmosphériques est bien plus considérable.

Ces inventions, quelque peu baroques, ne sont point pour étonner à une époque où Londres et Vienne projettent de payer leur rues avec des bouchons de liège.



FROM THE REV. DR. EDWARD L. CLARK,
Pastor of the Congregational Church, Boston, Mass.
"I have used Ripans Tabules with so much satisfaction that I now keep them always at hand. They are the only remedy I use except by a physician's prescription. They are all they claim to be."
EDWARD L. CLARK.

FROM REV. FREDERIC R. MARVIN,
Pastor of Hopkins Memorial Church, Great Barrington, Mass.
"I regard the remedy as an excellent tonic and a most valuable family medicine."
FREDERIC R. MARVIN.



MOST people hardly realize that headaches and dyspepsia, and forty other miseries or more, all come from one cause, and that taking a separate remedy for each symptom is like picking the leaves off an obnoxious tree instead of striking at the root. Headache, or sluggishness, or disordered stomach, or constipation, or offensive breath—show that either the stomach or bowels, or the liver, are not doing their natural work, and Ripans Tabules go to the root of all these difficulties and many others at once, by immediately correcting the stomach and gently stimulating the liver and bowels to healthy action.

These Tabules are the accurate prescription of a regular physician; they are a perfectly harmless, simple remedy, as mild, yet certain, as nature itself. To people of sedentary ways, professional and business men; and particularly to women, these Tabules insure a regular habit, comfortable digestion, and a clear head; preventing many a serious illness with its long train of suffering and expense.

Lay the axe to the root of the tree.

In the largest hospitals in the world, presided over by the most skillful of living physicians, the ingredients of these tabules are prescribed daily more than twice as often as any and all other prescriptions put together, and in three cases out of four where a physician is called, his prescription will be substantially the same, but the cost will be much greater, and the compound prepared by the local druggists is likely to be inferior and far less convenient in form.

As the two most important processes of life (assimilation of food and elimination of waste) depend almost entirely upon the stomach, liver and bowels; their healthy action, as maintained by these tabules, dispels a long list of ailments, including headaches, indigestion, dyspepsia, biliousness, constipation, rush of blood to the head, dizziness, fluttering of the heart, sluggishness, poor sleep, loss of appetite, depression, heartburn, nausea, bad taste in the mouth, pain in the stomach or abdomen, female complaints, catarrh, jaundice, sallow skin and skin eruptions.

A box of Ripans Tabules (price 50 cents) contains six small vial-pocket vials, each vial holds six tabules (36 in all) and each tabule is an exact dose. Sold by druggists, or sent by mail on receipt of price by

THE RIPANS CHEMICAL CO.,
10 Spruce Street, New York.

ADVERTISEMENT DESIGNED AND INSERTED FOR THE PUBLISHER BY THE ADVERTISING BUREAU, 18 SPRUCE ST., NEW YORK.

BARBERS SHOPS

Should be up to the times. All shops are now being fitted with the latest.

Climax Barber Chairs

—and—
JONES BROS WALL CASES
Send for price list
JONES BROS & Co
BARBER SUPPLIES
TORONTO ONT
P. E. f. Agent:
Mark Wright & Co.
Charlottetown

Ripans Tabules relieve nausea.
Ripans Tabules cure dyspepsia.
Ripans Tabules cure flatulence.